

Il n'y a pas d'âge pour prendre soin de la planète

Depuis 2014, Laurence Martin copréside Grands-parents pour le climat. La militante de bientôt 78 ans poursuit aujourd'hui son engagement avec énergie et conviction.

TEXTE AUDE CHEVILLAT

Greta Thunberg est pour les jeunes ce que Laurence Martin est pour les aînés. Toutes deux sont militantes écologistes, la première incarne l'engagement de la jeunesse pour le climat, la seconde celui des seniors. Voilà presque dix ans que cette Vaudoise, d'origine française, codirige le collectif Grands-parents pour le climat Suisse. «Après 30 ans d'activités associatives, j'avais raccroché pour profiter de ma retraite et pratiquer davantage la méditation. Mais mon envie de militer a été réveillée en 2014 par *La Revue Durable*, qui avait lancé un appel à construire un mouvement de grands-

parents pour le climat.» Et d'ajouter: «Le lien avec les nouvelles générations compte beaucoup pour moi. Je pense que c'est la raison pour laquelle j'ai répondu positivement à cette sollicitation. Nous avons une responsabilité vis-à-vis de nos descendants. Nous devons leur donner une chance de vivre sur terre dans un climat et un environnement favorables au renouvellement de la vie.»

Mettre son expérience à profit

Suite à une rencontre organisée par les rédacteurs de la revue, un groupe de travail avait par la suite été constitué.

«Notre travail a débouché sur le texte fondateur du mouvement, qui a été adopté lors de la première assemblée générale en septembre 2014», précise-t-elle. Le mouvement s'est ensuite organisé en groupes locaux et en commissions de travail. Dans cette phase de construction, Laurence Martin a su mettre à profit son expérience. «Les entités régionales que nous avons créées ressemblent à celles de l'Association vaudoise des parents d'élèves, dans laquelle j'ai œuvré de nombreuses années.»

Actuellement, Grands-parents pour le climat regroupe 2300 membres répartis dans 13 groupes (dont 7 romands). La moitié d'entre eux sont actifs (cotisation) et les autres sympathisants (abonnés à la newsletter). La présidente explique qu'il faut toujours prévoir une relève avec des militants âgés. «A tout moment une personne peut abandonner pour des questions de santé, de maladie, d'accident. Il faudrait tout simplement être deux pour chaque poste!»



«Nous avons une
responsabilité vis-à-vis
de nos descendants»

LAURENCE MARTIN





PHOTOS JEAN-MARC BOERLIN, DR

Grands-parents pour le climat se mobilise pour les générations futures, comme ici (photo à dr.) lors de la COP21 en 2015 à Paris avec d'autres collectifs.



DE LA NORMANDIE À L'AMAZONIE

L'éveil à la nature

«L'amour de la nature a été éveillé chez moi enfant. Parisienne, j'ai eu la chance de passer les vacances avec ma famille en Normandie. Ça fait partie de mes plus beaux souvenirs. En vivant certaines expériences au fil des années, ce lien à la nature s'est renforcé. Je pense notamment au temps exceptionnel dans la forêt amazonienne. Mon mari et moi avons habité au Pérou pendant une année et demie. Mon mari exerçait comme médecin dans un hôpital situé en pleine brousse. Ce voyage nous a permis de prendre pleinement conscience de notre dépendance à la nature. Malheureusement, la plus grande partie du monde, qui vit dans des buildings, n'a pas l'occasion de se rendre compte à quel point la vie de la nature est importante pour l'humanité», explique Laurence Martin.

Les premières années, Grands-parents pour le climat a principalement aidé les autres groupes actifs dans le domaine environnemental. «Puis, nous nous sommes dit qu'il était temps de nous construire une identité et de mettre sur pied nos propres projets», indique la militante. Le groupement a alors choisi de s'emparer de la thématique de l'alimentation. «La production de nourriture humaine génère 37% des émissions globales de gaz à effet de serre. C'est donc un domaine dans lequel nous pouvons avoir un grand impact, notamment en modifiant nos pratiques. Nous avons donc créé un programme

comprenant, entre autres, des cours et des visites dans des fermes bio de proximité. L'objectif est d'informer et de sensibiliser la population, dans le but de faire émerger de petits projets locaux.» Et de citer un exemple: «Notre programme a notamment inspiré des personnes, qui ont végétalisé le toit plat du collège Dubochet, à Morges. Elles souhaitent que les élèves puissent aller jardiner et avoir un lien avec la nature...»

Projet «Le numérique éthique»

D'autres projets sont actuellement menés. La présidente met en avant celui intitulé *Le numérique éthique*. «A elle seule,

l'activité numérique représente entre 4 et 6% des émissions CO₂ mondiales, autant que l'aviation civile! Pour diminuer notre empreinte carbone, nous avons élaboré un guide pour apprendre à orienter nos usages numériques vers une pratique raisonnable et soutenable pour la planète. Il est téléchargeable sur notre site», indique-t-elle. Quant à la prochaine mobilisation de Grands-parents pour le climat, elle aura lieu le 13 mai à l'occasion du Jour du dépassement pour la Suisse. «Plusieurs actions seront menées à travers tout le pays», conclut-elle. ●

 Plus d'infos sur: www.gpclimat.ch